

Noël 2017

Frères et sœurs, en cette fête de Noël, je voudrais décliner avec vous, de deux façons, notre thème d'année qui prend en ce jour (nuit) une couleur toute particulière : « *Avec St Vincent de Paul, pour une Eglise en tenue de service* ».

La première façon est une idée que m'a proposée un jeune paroissien : « *Pourquoi ne ferions-nous pas, cette année, un calendrier inversé de l'Avent ?* ». Au lieu de recevoir chaque jour de l'Avent un petit cadeau, il suffit de mettre chaque jour devant ce qui, peu à peu, devenait la crèche un petit cadeau à partager avec des personnes en précarité. Et je me demande pourquoi nous n'avions pas eu cette idée-là plus tôt ! Cette idée simple a superbement marché. Et nos coffres ont débordé de cadeaux. Mais sans doute le plus beau des cadeaux que nous nous sommes faits est bien d'avoir mis le partage au cœur d'un Avent qui risque trop de sombrer dans le consumérisme. Tous ces cadeaux iront à la Conférence St Vincent de Paul qui se chargera de les distribuer à des personnes en grande précarité. Pour ceux qui n'ont pas encore fait ce geste de partage, il n'est pas trop tard et nos coffres resteront dans nos églises jusqu'au 1^{er} janvier. Merci Seigneur pour ce retournement des valeurs, et d'avoir remis le sens du partage au cœur de notre Avent. « **Oui, osons le partage !** »

La seconde façon de vivre notre année avec St Vincent de Paul, au cœur de nos fêtes de Noël, est de l'accueillir lui-même, et plus précisément son cœur... En effet, mercredi et jeudi (il y a une erreur sur la feuille de chant), nous accueillerons le cœur de St Vincent de Paul. Il est vraisemblable que quelques paroissiens trouveront l'idée curieuse et décalée. J'imagine certaines réactions. Bien sûr nous pensons tous à ce véritable trafic de reliques (vraies ou fausses) qui a eu lieu en d'autres temps. Cependant, l'Eglise catholique, dans la mesure où celles-ci étaient authentiques, y a toujours attaché de l'importance. Cela mérite que nous nous y arrêtions. Comme souvent la théologie part de l'expérience humaine la plus simple et spontanée. Quand vous gardez précieusement un objet qui a appartenu à un être cher disparu, ce n'est pas à cet objet que va votre affection, mais à celui qu'il vous évoque. C'est toute sa personne qui semble, d'une certaine manière, présente. Vous vous rappelez quelques valeurs qu'elle vous a transmises et auxquelles vous tenez. Vénérer les reliques d'un saint, c'est reconnaître un membre éminent du Corps du Christ, et accueillir son exemple et son message spirituel. Dans ce contexte là, accueillir une relique de St Vincent de Paul, ce n'est pas rien. De plus, et combien le symbole est fort, c'est une relique de son cœur que nous accueillerons lui qui aimait écrire dans ses lettres : « *Je vous embrasse avec toutes les tendresses de mon cœur* ». Combien nous savons que Monsieur Vincent avait un cœur débordant de charité pour les plus petits et les plus pauvres. Alors, avec St Vincent de Paul, « **Oui, osons la tendresse !** ». Joyeux Noël de partage et de tendresse à tous !

P. Gwenaël Maurey